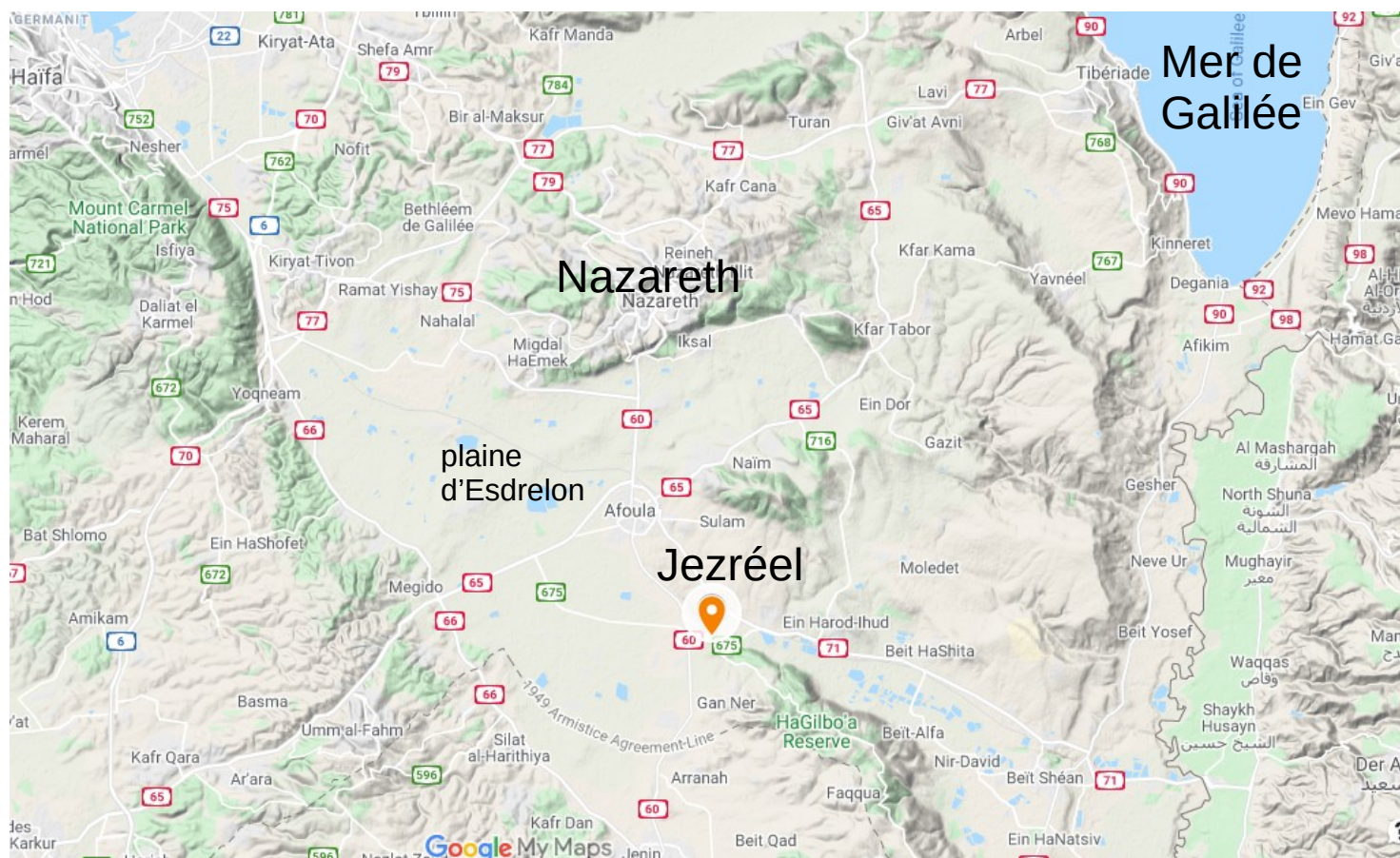


Jezréel

*dans l'Oeuvre de Maria Valtorta, une extraordinaire description
confirmée par l'archéologie*

Cette présentation propose d'étudier les écrits de Maria Valtorta concernant les visions qu'elle a reçues de la vie de Jésus, et notamment de la cité de Jezréel, en les confrontant aux découvertes archéologiques faites 41 ans après la rédaction par Maria Valtorta de ses écrits concernant cette cité.

Jezréel est située dans la plaine de Yisrael (nom hébraïque), également appelée plaine d'Esdrelon (nom grecque), située sur les premiers contreforts du mont Gilboa.



Localisation de Jezréel, plaine d'Esdrelon, Nazareth, mer de Galilée

Jezéel est citée 39 fois dans l'Ancien Testament. Elle n'est pas citée dans le Nouveau Testament.

Seuls trois passages concernent la description de la cité elle-même :

- *1Rois 18:46 La main du Seigneur s'empara du prophète ; Élie retroussa son vêtement et courut en avant d'Acab jusqu'à l'entrée de la ville de Yizréel.*

- *1Rois 21:23 Et le Seigneur a encore cette parole contre Jézabel : "Les chiens dévoreront Jézabel sous les murs de la ville de Yizréel !" («murs étant remplacé par « remparts » dans d'autres traductions)*

- *2Rois 9 :18 Le guetteur posté sur la tour de Yizréel vit venir la troupe de Jéhu. Il dit : « Je vois une troupe ». Joram dit : « Prends un cavalier. Envoie-le à leur rencontre pour qu'il demande si tout va bien. »*

Bien que Jezraél soit citée de nombreuses fois dans l'oeuvre de Maria Valtota, une seule description en est faite, lors d'une halte de Jésus avec Jean, alors qu'ils ont rendez-vous avec de pauvres paysans.

Cette description, tenant en quelques lignes, se trouve au chapitre 479 de l'oeuvre, lors d'une vision reçue en août 1946 :

*La soirée, un peu sombre, s'avance alors qu'ils arrivent en vue de Jezréel.
[...]*

Des tours, qui servent à je ne sais quoi, se trouvent aux quatre coins de Jezréel. Elles doivent être déjà vieilles au moment où je les vois. Elles semblent quatre géants renfrognés que l'on a mis pour servir de geôliers à la petite ville située sur une hauteur qui domine la plaine, qui est en train de disparaître dans l'ombre précoce d'une soirée nuageuse.

"Montons sur cette pente près de la tour. Nous verrons toute la route sans être vus. Il y a de l'herbe pour s'étendre, et le perron devant la porte nous accueillera, s'il vient de l'eau" dit Jésus.

*Ils montent. Ils s'assoient sur un muret très bas, à moitié ruiné, qui est à une dizaine de mètres de la tour. On dirait un rempart qui autrefois avait été construit autour de cette grosse tour. Maintenant il est presque entièrement écroulé et une herbe épaisse en recouvre les ruines avec de grandes chutes de liserons sauvages et une quantité d'autres plantes, particulières aux ruines, aux larges feuilles poilues, dont je ne connais pas le nom.
[...]*

*"La tour serait-elle habitée ?" demande Jean somnolent.
"Je ne crois pas. Il n'en sort ni lumière ni voix".*

En 1987, au commencement de travaux, un bulldozer met accidentellement au jour les vestiges de deux tours au lieu dit Tel Yisreel. De 1990 à 1996, des campagnes de fouilles, menées par David Ussichkine, amènent à la découverte des vestiges de la cité de Jezréel, sur plus de 60 000 m² (8 terrains de football).

Le rapport complet des fouilles est disponible ici :

https://www.academia.edu/3175337/On_Biblical_Jerusalem_Megiddo_Jezreel_and_La_chish

Reprenons la description relatée par M.Valtorta :

Des tours, qui servent à je ne sais quoi, se trouvent aux quatre coins de Jezréel. Elles doivent être déjà vieilles au moment où je les vois. Elles semblent quatre géants renfrognés que l'on a mis pour servir de geôliers à la petite ville située sur une hauteur qui domine la plaine, qui est en train de disparaître dans l'ombre précoce d'une soirée nuageuse.

"Montons sur cette pente près de la tour. Nous verrons toute la route sans être vus. Il y a de l'herbe pour s'étendre, et le perron devant la porte nous accueillera, s'il vient de l'eau" dit Jésus.

Ils montent. Ils s'assoient sur un muret très bas, à moitié ruiné, qui est à une dizaine de mètres de la tour. On dirait un rempart qui autrefois avait été construit autour de cette grosse tour. Maintenant il est presque entièrement écroulé et une herbe épaisse en recouvre les ruines avec de grandes chutes de liserons sauvages et une quantité d'autres plantes, particulières aux ruines, aux larges feuilles poilues, dont je ne connais pas le nom.

Voyons maintenant la localisation et les découvertes archéologiques faites lors des fouilles menées par David Ussichkine, concernant chaque élément écrits par M.Valtorta :

1. « Des tours, qui servent à je ne sais quoi, se trouvent aux quatre coins de Jezréel. »

2. « sur une hauteur qui domine la plaine »

3. « Montons sur cette pente près de la tour. Nous verrons toute la route sans être vus »

4. « de l'herbe pour s'étendre »

5. « un muret très bas, à moitié ruiné, qui est à une dizaine de mètres de la tour. On dirait un rempart qui autrefois avait été construit autour de cette grosse tour. »

1. « Des tours, qui servent à je ne sais quoi, se trouvent aux quatre coins de Jezréel . »

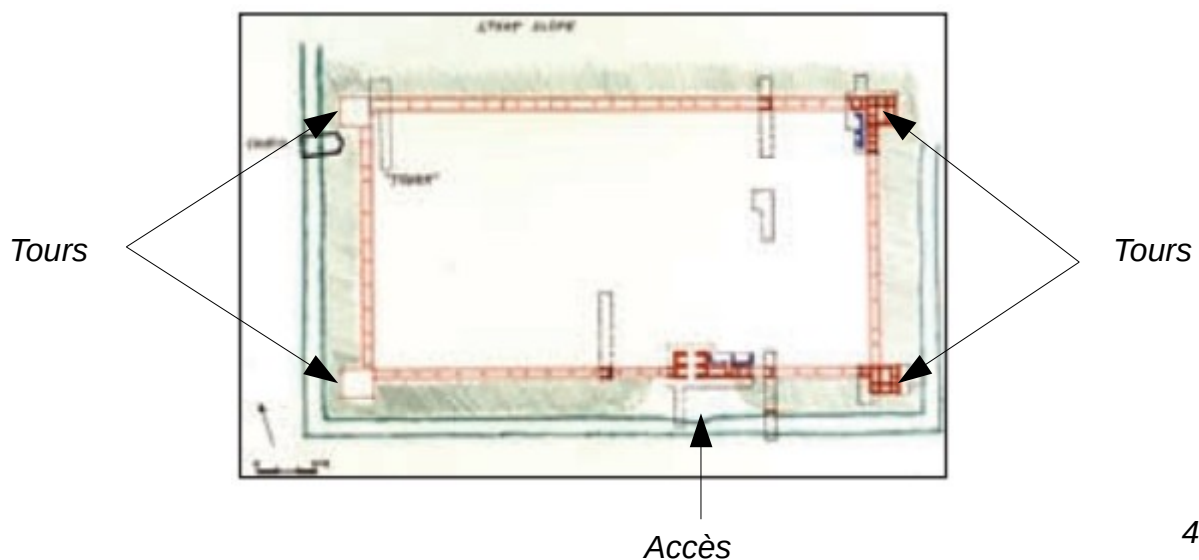
Lors de la découverte accidentelle des vestiges de deux tours en 1987 sur le Tell Ysreel, les archéologues ont supposé qu'il s'agissait de deux tours d'une enceinte fortifiée de forme rectangulaire. Ils ont alors ensuite procédé aux fouilles permettant la découverte des deux autres tours, formant une enceinte mesurant 332m de long sur 184m de large. Malgré ces dimensions démesurées, ce sont uniquement quatre tours qui sont découvertes.

Ces quatre tours étaient toutes situées aux quatre angles de l'enceinte fortifiée, conformément à la description faite par Maria Valtorta 41 ans plus tôt !



Vue d'ensemble des fouilles de l'imposante enceinte rectangulaire

Les recherches ont également permis de découvrir que la porte d'accès à l'enceinte se trouvait sur le côté sud.



2. « sur une hauteur qui domine la plaine »

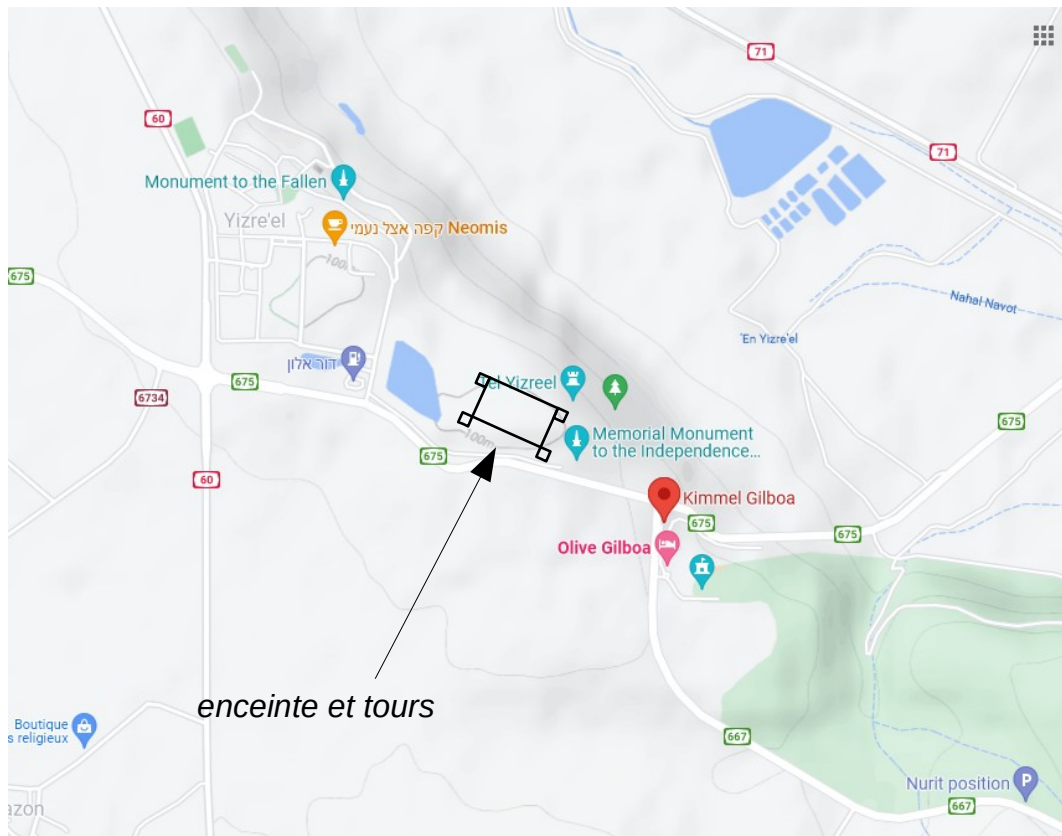
L'enceinte fortifiée située sur le Tel Ysraeel est effectivement sur une hauteur dominant la plaine d'Esdremon à l'Ouest, d'une vingtaine de mètres, et dominant la vallée d'Esdremon à l'Est de plus de 80 mètres. Là encore la description de M.Valtorta est conforme à la réalité du site !



*Vue streetview du
Tel Ysraeel depuis le
Nord-Est*



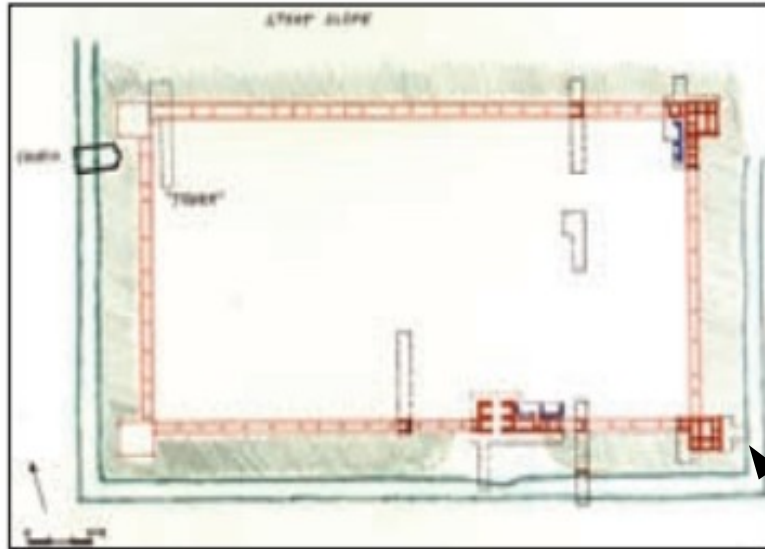
*Vue StreetView du
Tel Ysraeel depuis le
Sud-Ouest*



Localisation de l'enceinte et courbes de niveaux

3. « Montons sur cette pente près de la tour. Nous verrons toute la route sans être vus »

Une dénivellation naturelle existe effectivement, plus fortement marquée près de la tour de l'angle sud-est de l'enceinte. Une dénivellation artificielle créée par un rempart (cf le point 5 relatif au muret et au rempart) était bien présente tout autour de trois côtés de l'enceinte.



direction de la vue



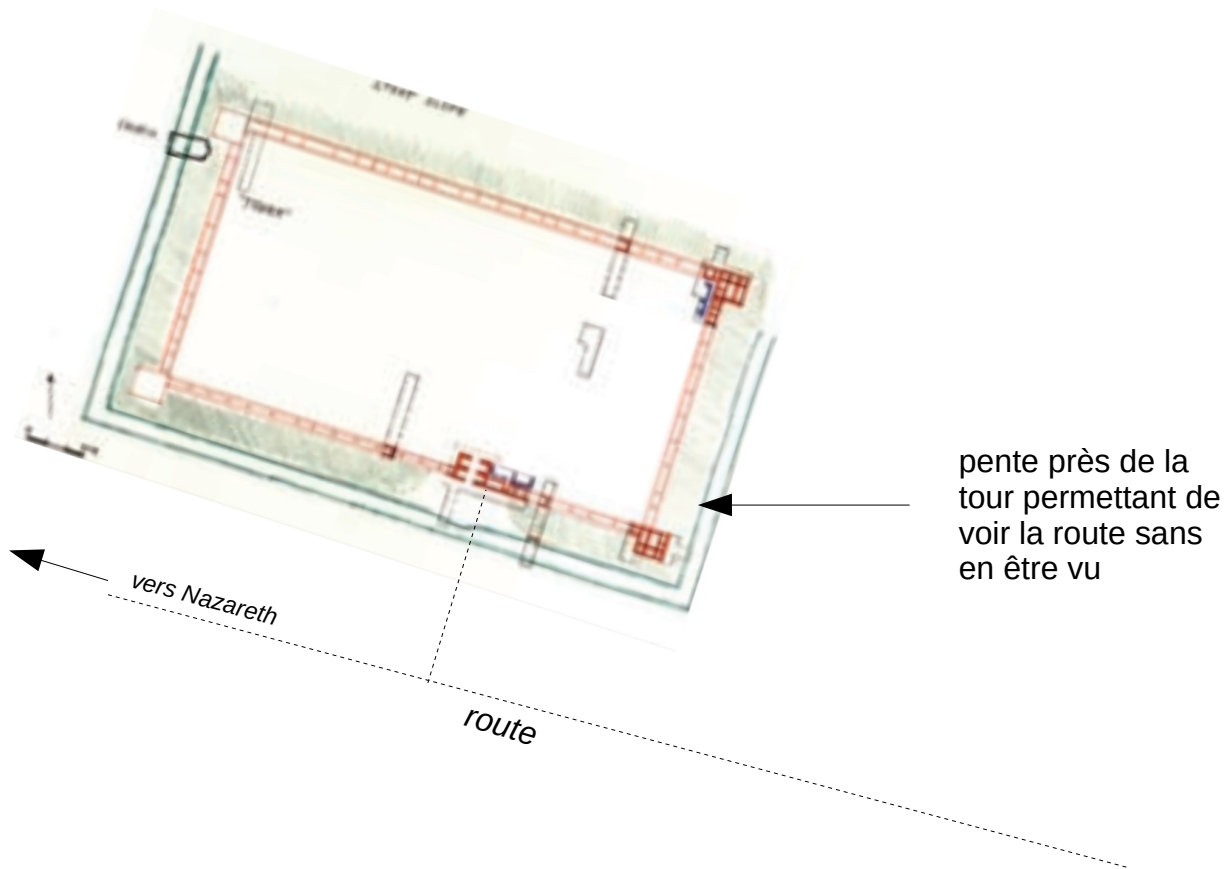
angle sud-est



Pente naturelle au pied de la tour Sud-Est, marquée par les courbes de niveaux

Le côté nord de l'enceinte étant au bord de la falaise, et l'accès se faisant par le côté sud, la route était nécessairement située sur le versant sud, tout comme l'est encore maintenant l'axe routier.

Les quatre tours de l'enceinte de Jesréel se trouvent déportées sur l'extérieur du mur d'enceinte.



Jésus et Jean arrivant de Nazareth (chapitre 478), ils arrivent naturellement par le nord-ouest devant la cité de Jezréel. La porte d'accès à la cité se trouvant sur le côté sud, et non pas en son milieu mais désaxée vers la tour sud-est, il paraît naturel qu'arrivé devant cet accès Jean ait cherché à ce moment où attendre les paysans pour le rendez-vous fixé.

Il paraît également vraisemblable que la solution la plus logique pour attendre sans attirer l'attention des personnes pouvant se trouver dans l'enceinte, ainsi que de celles circulant sur la route, fut de se mettre à couvert de la tour sud-est, au pied de laquelle se trouve une pente herbeuse.

« Nous verrons toute la route sans être vus »

La position de Jésus et Jean sur le côté Est de l'enceinte, au niveau de la tour sud-est, leur permettait effectivement de voir la route sans être vus.

4. « de l'herbe pour s'étendre »

Les alentours de l'enceinte étaient certainement recouverts de végétation, et notamment d'herbe, comme le montre cette vue StreetView prise au mois de mars :



angle Sud-Est en mars

La scène décrite par Maria Valtorta se déroule d'après la datation de J.Aulagnier et de J.F Lavère au mois de septembre. Cette description serait impossible en été, la végétation étant brûlée par la chaleur, comme le montre cette vue StreetView prise au mois de juillet :



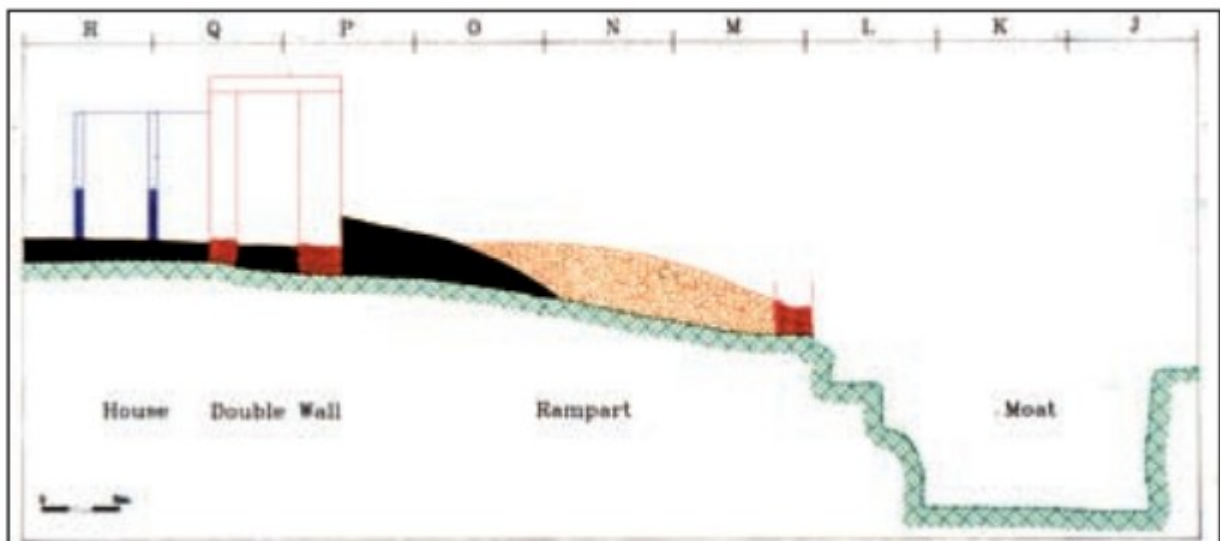
angle Sud-Est en juillet

5. « un muret très bas, à moitié ruiné, qui est à une dizaine de mètres de la tour. On dirait un rempart qui autrefois avait été construit autour de cette grosse tour. »

Lors de la campagne de fouilles, un fossé taillé dans le roc a été découvert sur trois côtés de l'enceinte, le côté nord situé au bord de la falaise surplombant la vallée, constituant à lui seul une protection suffisante.

La largeur moyenne du fossé était de 8 mètres.

Entre ce fossé et le mur d'enceinte se trouvait un rempart, comportant un muret près du fossé, se trouvant à une distance comprise entre 10 et 15 mètres des tours et du mur d'enceinte.



Vue en coupe du mur d'enceinte, du rempart et son muret de soutènement, du fossé



fossé du côté est, taillé dans le roc

fossé du côté Est

La description faite par Maria Valtorta du muret, du rempart et son estimation de la distance muret- tour sont parfaitement conformes à la réalité !

La description « **autour de cette grosse tour** » peut soit évoquer une des tours de l'enceinte, et en particulier la tour Sud-Est, la plus proche de la position de Jésus et de Jean, soit une tour à l'intérieur de l'enceinte.

Une illustration d'une tour du « château de Jizrael » existe, sans toutefois décrire les tours de chacun des angles de l'enceinte, ni le fossé et son rempart.

Serait-ce le reste du palais d'Achab (1 Rois 21:1), cette tour dont parle Jean : **"La tour serait-elle habitée ?"**

Cette illustration est tirée du livre « Picturesque Palestine », 1ère édition en 1881, consultable sur le site de la bibliothèque publique de New York :

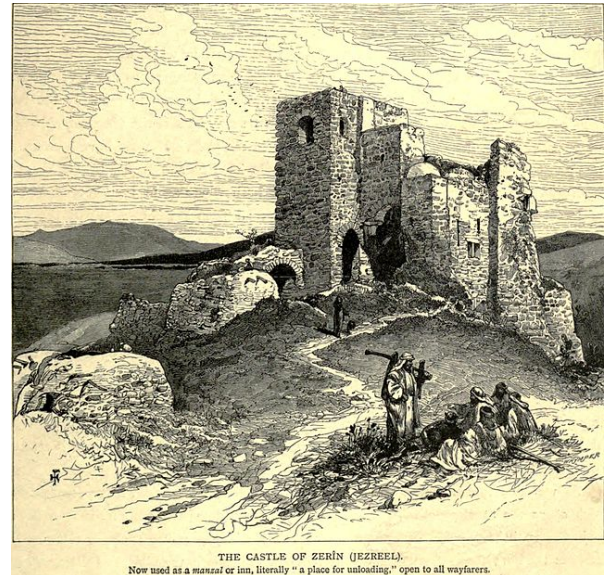
<https://digitalcollections.nypl.org/items/510d47d9-5e4f-a3d9-e040-e00a18064a99>



Les quatre tours de l'enceinte, sans être pharaoniques, peuvent tout a fait être qualifiées de « grosses tour », les dimensions étant tout a fait honorables pour l'époque.



Les murs de pierre de la tour sud-est, qui étaient à l'origine en partie couverts par un remblai



THE CASTLE OF ZERÎN (JEZREEL).
Now used as a manzal or inn, literally "a place for unloading," open to all wayfarers.

Légende originale : « The castle of Zerîn (Jezreel). Now used as a manzal or inn, literally « a place for unloading », open to all wayfarers. »

Conclusion

Ces découvertes archéologiques, corroborent parfaitement les descriptions faites par Martia Valtorta 41 ans plus tôt, qui étant alitée n'avait accès qu'à un nombre très restreint de documents, et ce en pleine guerre mondiale.

Il faut par ailleurs préciser qu'une telle description de la citée ne se trouve dans aucun livre ayant pour objet l'histoire et la description de la Palestine, notamment des auteurs des 1^{ers} siècles (Anonyme de Bordeaux, Flavius Josèphe...) qui étaient de plus inaccessibles à l'époque de M.Valtota.

La seule illustration de la tour de Jezréel étant celle figurant dans le livre « Picturesque Palestine » daté de 1881, tout auteur qui aurait voulu décrire Jezréel à l'époque de Jésus se serait servi de cette information, en supposant de plus qu'il en ait accès.

Maria Valtorta n'a donc pas cherché à se documenter ni à faire correspondre sa description avec les peu de connaissances d'alors, puisqu'elle ne décrit pas ce palais qui devait se trouver certainement au milieu de l'enceinte, ou un élément qui pourrait correspondre à la gravure figurant dans « Picturesque Palestine ».

Personne n'aurait imaginé de son propre chef décrire des tours – seulement aux angles – ainsi qu'une impossibilité d'être vu depuis la route, du fait que ces tours soient déportées vers l'extérieur de l'enceinte. Ceci aurait été rendu impossible avec des murs d'enceinte rectilignes.

La seule localisation du nombre exacte de tours par M.Valtorta aux quatre angles de la cité, pour une enceinte aux très grandes dimensions, 41 ans avant leur découverte, constitue déjà une incroyable description. Ajouté à l'estimation exacte de la largeur du rempart et combiné aux autres détails décrits, ces écrits en deviennent inouï.

Ces éléments montrent une fois encore l'authenticité, la richesse et la réalité des descriptions faites, dans les visions reçues par Maria Valtorta.